

Bruxelles. 16 octobre 1876

Monsieur le Directeur,

Il n'est guère douteux qu'aux temps les plus reculés des époques préhistoriques, les contrées qui forment la France actuelle, n'aient été habitées plus tôt et en densité plus forte que partout ailleurs en Europe sous les mêmes latitudes.

En effet, ces contrées, auxquelles il faut joindre la Belgique méridionale, n'offrirent-elles point à l'homme primitif des conditions tout exceptionnelles, - et sous le rapport de l'habitation et sous celui des moyens d'existence?

En Belgique, par exemple, où se rencontre la ligne de démarcation à établir en Belgique, tout le pays situé au nord de la Sambre et au sud de la petite chaîne de collines subalpines, qui, de Renaix

et de Grunmont, s'étend jusqu'à Brunelles
 et Louvain, - ne pouvait présenter les mêmes
 conditions favorables, - couvert qu'il était de
 lagunes, d'estuaires, & le long des côtes, -
 de marais presque impraticables vers l'intérieur.

Ces collines, qui s'élevaient ça et là, à
 d'assez grands intervalles, semblables aux
 oasis du désert, - devaient nécessairement
 offrir un refuge aux tribus chassées de
 leur séjour habituel, ou bien des lieux de
 rendez-vous, pour la chasse et la pêche.

Sur l'un de ces écueils sublonneux,
 s'élève aujourd'hui la partie la plus riche
 et la plus belle de la ville de Brunelles.

Tournée à l'est par la forêt de Soignes,
 qui, entrepris, la recouvrait en partie, plon-
 geant à l'ouest dans la vallée de la
 Senne, cette intéressante colline se perd vers
 le nord, à peu de distance des faubourgs.

Vers le sud, au contraire, elle se prolonge
 à plusieurs kilomètres, pour se terminer sur
 un promontoire. On voit vis-à-vis ce point
 le plus avancé et va rejoindre
 la rivière à quelques pas.

Le promontoire, d'où l'on jouit d'un coup
 d'œil magnifique et dont l'arrière plan
 est couvert de splendides villas, est généra-
 lement composé de sables siliceux, qui
 affrent, surtout vers l'intérieur, de puissantes

Les confins
 de la Commune
 d'Occle.

couches d'un grès, dont les caux est d'une
dureté incompréhensible.

Sur le sommet, à peu près à l'extrémité
du promontoire a été établi un atelier, non
sans importance, à en juger par les innombrables
débris, recouverts par le sucsol. Là-même,
j'ai recueilli bon nombre d'objets fort délicates-
ment travaillés, - et dont je cherche à former
une collection toute spéciale (grès siliceux).

En bien, Monsieur le Directeur, un nombre
de ces pièces, se trouve une pierre de la cathédrale,
que j'estime assez intéressante, pour me permettre
de vous en entretenir.

Cet ustensile ne peut être autre chose qu'une
sorte de contre, destiné à ouvrir le sol. Me
l'ai fait examiner de nouveau, et il m'a
semblé répondre parfaitement à cette bute
que je lui attribue.

Je joins ici la photographie, prise sur les deux
faces: il vous sera donc facile de juger
vous-même. Le char qui a servi à soutenir les
les nombreux mobilier que j'ai visités ne m'ont
offert aucun échantillon de l'industrie préhis-
torique en grès siliceux. Me serait-il
pas utile, Monsieur le Directeur, d'appeler
l'attention sur une lacune aussi regrettable?

Je le crois, pour mon compte.

En terminant ma lettre, je me hâte d'ajouter
T prise durant
l'opération, malheureusement reproduite,

que, je suis au nombre des lecteurs les plus
 assidus des Matricules, dont je possède la collec-
 tion complète.

Recevez, Monsieur le Directeur, l'expression
 respectueuse et toute cordiale de mes sentiments
 les plus sympathiques.

H. Daudin

Saint-Gilles-lez-Bruxelles.

10, Rue de Constantinople

Post-Scriptum - Le dessin de
 ce très-remarquable objet (selon
 moi!) se trouve sous mes yeux,
 mais inutile trop à décrire, sous
 le rapport de l'exécution. Je
 vais en faire faire un autre
 qui puisse vous représenter
 le contour avec toute l'exactitude
 et la vérité désirables dans
 la circonstance. Je vous enverrai
 ce dessin, dès que j'en serai
 en possession. Voici la photo-
 graphique obtenue. - En mot
 de réponse à ma lettre, je
 vous en prie.

00019.

0019.